

# Revue d'histoire maritime

22  
23

Chroniques. Thomas Vaisset – 979-10-231-1392-1

L'Économie  
de la guerre navale,  
de l'Antiquité au <sup>xx</sup>e siècle



Revue  
d'histoire  
maritime

Dirigée par  
Olivier Charline,  
Gérard Le Bouëdec  
& Jean-Pierre Poussou

n° 22 - 23  
L'Économie  
de la guerre navale,  
de l'Antiquité  
au xx<sup>e</sup> siècle

David Plouviez (dir.)

Depuis la parution en 1989 du célèbre ouvrage de John Brewer, *The Sineus of Power*, l'analyse de l'économie de la guerre navale est très présente chez les historiens britanniques. À travers ce numéro double, la *Revue d'histoire maritime* souhaite qu'elle prenne bonne place dans l'historiographie française. Le dossier présente ainsi tour à tour comment la piraterie de l'époque hellénistique doit être comprise comme une activité de prédation maritime et non pas seulement analysée en termes de guerre sur mer, quelles contraintes financières et quels enjeux politico-économiques ont présidé à l'activité navale fatimide en Égypte, ou bien encore comment le Parlement français, au début de la Troisième République, n'a cessé de chercher à imposer à la Marine son contrôle, notamment financier, par l'intermédiaire des budgets.

Six études, qui accompagnent le dossier, composent la rubrique *Varia* : les marins hollandais et la navigation en Méditerranée au xviii<sup>e</sup> siècle ; la Méditerranée des chansons de marins de l'Europe du Nord-Ouest à l'époque moderne ; les officiers de marine britanniques et la Méditerranée au xix<sup>e</sup> siècle : un regard intime et singulier ; naviguer en Normandie littorale vers 1660 ; de l'Ancien Régime au Premier Empire : les officiers et les équipages de la marine militaire française ; la Grande Guerre sur mer : la Marine et les marins en guerre.

Depuis vingt ans, la *Revue d'histoire maritime* met en lumière la recherche des historiens du monde entier sur l'histoire des relations que les hommes ont entretenues, siècle après siècle, avec les mers et les océans.

Maquette de couverture : atelierpapier.fr

40 €  
979-10-231-0568-1



**Revue  
d'histoire  
maritime**

**22  
23**

**L'Économie  
de la guerre navale,  
de l'Antiquité au xx<sup>e</sup> siècle**

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN papier : 979-10-231-0568-1

PDF complet – 979-10-231-1371-6

TIRÉS À PART EN PDF :

Éditorial – 979-10-231-1372-3

Dossier. Introduction – 979-10-231-1373-0

Dossier. Jean-Marie Kowalski – 979-10-231-1374-7

Dossier. David Bramoullé – 979-10-231-1375-4

Dossier. Christophe Masson – 979-10-231-1376-1

Dossier. Isabelle Theiller – 979-10-231-1377-8

Dossier. Benjamin Darnel – 979-10-231-1378-5

Dossier. Augustín González Enciso – 979-10-231-1379-2

Dossier. Olivier Corre – 979-10-231-1380-8

Dossier. David Plouviez – 979-10-231-1381-5

Dossier. Patrick O'Brien – 979-10-231-1382-2

Dossier. Sébastien Nofficial – 979-10-231-1383-9

Dossier. Frédéric Staffroy – 979-10-231-1384-6

Varia. Thierry Allain – 979-10-231-1385-3

Varia. Youenn Le Prat – 979-10-231-1386-0

Varia. Patrick Louvier – 979-10-231-1387-7

Varia. Édouard Delobette – 979-10-231-1388-4

Varia. André Zysberg – 979-10-231-1389-1

Varia. Tristan Lecoq – 979-10-231-1390-7

Chroniques. Caroline Mougne – 979-10-231-1391-4

**Chroniques. Thomas Vaisset – 979-10-231-1392-1**

Comptes-rendus – 979-10-231-1393-8

Mise en page d'Emmanuel Marc Dubois (Issigeac),  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

## SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

**Revue dirigée par Olivier Chaline,  
Gérard Le Bouëdec & Jean-Pierre Poussou**

Depuis le début de 2006, la *Revue d'histoire maritime* paraît deux fois l'an, au printemps et à l'automne. Les numéros comportent un dossier thématique.

Le précédent numéro (21) était consacré aux *Nouveaux enjeux de l'archéologie sous-marine*.

Le prochain numéro (24) portera sur *La Gestion et l'exploitation des ressources de la mer de l'époque moderne à nos jours*.

**Comité scientifique international**

Nicholas Rodger (All Souls Oxford College), Pieter C. Emmer (Leyde), Manuel Bustos Rodriguez (Cadix), Miguel-Angel De Marco (Buenos Aires)

**Comité éditorial**

Martine Acerra, Dominique Barjot, Christian Buchet, Gilbert Buti, commissaire général Vincent Campredon, Amiral Jacques Chatel, Patrick Geistdoerfer, Philippe Haudrière, Philippe Hroděj, Christian Huetz de Lempis, Gérard Le Bouëdec, Henri Legohérel, Jean-Louis Lenhof, Bruno Marnot, Silvia Marzagalli, Olivier Pétré-Grenouilleau, Mathias Tranchant, Michel Vergé-Franceschi, Patrick Villiers, André Zysberg

**Secrétariat de rédaction**

Xavier Labat Saint Vincent, Claire Laux, Caroline Le Mao (comptes rendus)

Le courrier et les ouvrages à recenser sont à adresser à :

**Revue d'histoire maritime**  
Fédération d'histoire et d'archéologie maritimes  
Sorbonne université  
1 rue Victor Cousin  
F-75230 Paris cedex 05



## SOMMAIRE

### Éditorial

Jean-Pierre Poussou .....	9
---------------------------	---

### I. DOSSIER

## L'ÉCONOMIE DE LA GUERRE NAVALE, DE L'ANTIQUITÉ AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

### Introduction

David Plouviez .....	17
----------------------	----

### Économie des activités de prédation maritime à l'époque hellénistique

Jean-Marie Kowalski .....	27
---------------------------	----

### Financer l'activité navale fatimide en Égypte (973-1171) : contraintes financières et enjeux politico-économiques

David Bramoullé .....	43
-----------------------	----

### Financer les flottes de guerre : Administrations et usages français en Italie à l'époque du Grand Schisme d'Occident

Christophe Masson .....	63
-------------------------	----

### Les salaires des ouvriers de marine au Clos des Galées de Rouen, chantier naval du roi au xiv<sup>e</sup> siècle

Isabelle Theiller .....	77
-------------------------	----

### Anatomie financière d'une défaite navale : coûts d'exploitation et gestion budgétaire de la Marine de Louis XIV pendant la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714)

Benjamin Darnell .....	95
------------------------	----

### Mobilisation des ressources de guerre et logistique navale en Espagne (1717-1733)

Augustín González Enciso .....	117
--------------------------------	-----

### Les fournisseurs locaux de l'arsenal de Brest au xviii<sup>e</sup> siècle

Olivier Corre .....	137
---------------------	-----

### Entre « l'État et le marché » : La fonderie de cuivre de Romilly-sur-Andelle et la Marine française, 1780-1823

David Plouviez .....	157
----------------------	-----

### La puissance navale et la précoce industrialisation de l'économie de l'île de Grande-Bretagne, de l'époque de Cromwell au triomphe de Nelson

Patrick O'Brien .....	175
-----------------------	-----

Le Parlement français et le coût de sa flotte de guerre 1871-1914 Sébastien Nofficial .....	195
Défense des bases navales et crises économiques :Le Parlement au soutien de la Marine (1919-1931) Frédéric Saffroy.....	213

## II

### *VARIA*

Retour d'expérience maritimeLes marins hollandais et la navigation en Méditerranée au XVIII <sup>e</sup> siècle Thierry Allain .....	235
« Moi je distingue une galère/Au pavillon sicilien » La Méditerranée des chansons de marins de l'Europe du Nord-Ouest (France, îles Britanniques) à l'époque moderne Youenn Le Prat .....	253
Les officiers de marine britanniques et la Méditerranée au XIX <sup>e</sup> siècle : un regard intime et singulier ? Patrick Louvier .....	277
Naviguer en Normandie littorale vers 1660 Édouard Delobette .....	303
De l'Ancien Régime au Premier Empire:Les officiers et les équipages de la marine militaire française André Zysberg .....	345
La Grande Guerre sur mer. La Marine et les marins en guerre Tristan Lecoq .....	369

## III

### CHRONIQUES

Mémoires de masters, thèses et habilitations en histoire maritime soutenus en 2015 .....	405
Exploitation et utilisation des invertébrés marins durant la protohistoire sur le territoire continental et littoral Manche-Atlantique français Caroline Mougne .....	409
L'Amiral Georges Thierry d'Argenlieu. La mer, la foi, la France Thomas Vaisset.....	415

IV  
COMPTES RENDUS

Paolo Calcagno, <i>Savona, porto di Piemonte. L'economia della città e del suo territorio dal quattrocento alla grande guerra</i> .....	425
David Plouviez, <i>La Marine française et ses réseaux économiques au XVIII<sup>e</sup> siècle</i> .....	427
Jacques Péret, <i>Capitaine Rochelais. Joseph Micheau. Négrier, corsaire et marin de la République (1751-1821)</i> .....	431
Bernard Costagliola, <i>Darlan. La collaboration à tout prix</i> .....	434
Christian Borde et Éric Roulet (dir.), <i>Les Journaux de bord, XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle</i> .....	436



# Chroniques



MÉMOIRES DE MASTERS, THÈSES ET HABILITATIONS  
EN HISTOIRE MARITIME SOUTENUS EN 2015

**MÉMOIRES DE MASTER**

**Université d'Aix-Marseille**

**Master 1**

Cindy FARCENSE, *Le Consulat de France à Nice et le commerce marseillais dans le golfe de Gênes (1749-1792)*, sous la dir. de Gilbert Buti.

Geoffrey SALORD, *Un nouvel usage de la mer. Les débuts de la navigation de plaisance dans l'aire toulonnaise (1842-1870)*, sous la dir. de Gilbert Buti.

**Master 2**

Guillaume CONTINI, *Les Figures de proue des navires de guerre des ports du Levant. De l'Antiquité grecque à nos jours*, sous la dir. de Philippe Jockey et Gilbert Buti.

Matteo FABBRI, *La Piraterie caraïbe du XVIII<sup>e</sup> siècle, observée par le point de vue de l'administration coloniale française*, sous la dir. de Daniel Faget et Vittorio Frajese.

Kévin PONS, *Le Service postal maritime de Marseille (1756-1793). Méditerranée occidentale et Îles françaises d'Amérique* sous la dir. de Gilbert Buti.

Pierre-François RÉMY, *La Présence étrangère dans le port de Nice-Villefranche de 1700 à 1789*, sous la dir. de Lucien Faggion.

**Université des Antilles**

**Master 2**

Franz ROLLE, *Être Noir à Marseille au XVIII<sup>e</sup> siècle*, sous la dir. d'Erick Noël.

**Université de La Rochelle :**

**Master 1**

Mathilde FERRET, *L'Échec de la campagne de traite de la Bonne Société (1783-1785)*, sous la dir. de Didier Poton.

**Université du Havre**

**Master 2**

Julien DELENT, *Les Officiers de la compagnie générale transatlantique sur la ligne Le Havre-New York (1945-1976)*, sous la dir. de John Barzman, 2010.

**Université de Lille 3**

**Master 1**

Victor MOULINIER, *La Pensée navale en France au siècle des Grandes Découvertes*, sous la dir. de Benjamin Deruelle.

**Master 2**

Bénédicte IDOUX-RENARD, *Une ville pour la mer? Concarneau au XIX<sup>e</sup> siècle*, sous la dir. de Sylvie April.

406

**Université du Littoral-Côte d'Opale**

**Master 1**

Jérôme CARON, *Le Voyage de l'Annibal, navire négrier de la Compagnie des Indes (1723-1724)*, sous la dir. d'Éric Roulet.

**Université du Maine**

**Master 1**

Hélène CHAUSSADE, *Les Réparations navales dans la Méditerranée antique du VI<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne au VI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne*, sous la dir. d'Emmanuel Nantet.

**Master 2**

François-Alexandre FOSSE, *Les Quilles des navires en Méditerranée aux époques hellénistique et tardo-républicaine*, sous la dir. d'Emmanuel Nantet.

**Université de Nantes**

**Master 1**

Baptiste CHARIER, *Des activités de circonstance. La neutralisation et les affrètements royaux des navires nantais pendant la guerre d'Indépendance américaine*, sous la dir. d'Éric Schnakenbourg.

**Université de Poitiers**

**Master 1**

Alice CORNUAU, *Le Roy Stanislas, un corsaire rochelais de la guerre de la Succession d'Autriche*, sous la dir. de Thierry Sauzeau.

Marjolaine CHARPENTIER, *L'Évolution de la population maritime de l'île d'Oléron (1736-1848)*, sous la dir. de Thierry Sauzeau.

Simon DELMOTTE, *La Vie maritime du Bas-Poitou à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à travers les Affiches du Poitou*, sous la dir. de Thierry Sauzeau.

#### Master 2

Gwendoline JACQUET, *Le « Réseau » Jean Martell lors de son installation à Cognac (1721)*, sous la dir. de Thierry Sauzeau.

Émile LE GUINIEC, *Inventaire et valorisation du patrimoine maritime dans les collections muséales : l'exemple du musée de Fouras*, sous la dir. de Thierry Sauzeau.

Matthias MILLION, *Le Commerce français du Nord au XVIII<sup>e</sup> siècle à travers les comptes du Sund*, sous la dir. de Thierry Sauzeau.

#### THÈSES DE DOCTORAT

##### Université d'Aix-Marseille

Sébastien LUPO, *Révolution(s) d'échelles. Le marché levantin et la crise du commerce marseillais au miroir des maisons Roux et de leurs relais à Smyrne (1740-1787)*, sous la dir. de Gilbert Buti.

##### Université de Caen

Nicolas COCHARD, *Les Marins dans la ville. Gens de mer et société urbaine au Havre 1830-1914*, sous la dir. d'André Zysberg (université de Caen) et de John Barzman (université du Havre), juillet 2013.

##### Université du Havre

Adama DIOUF, *La Fondation du port de Dakar : acteurs et enjeux (1885-1918)*, sous la dir. de John Barzman, décembre 2011.

Anne BOSSER, *La Spécificité architecturale des lieux de transit portuaire pour migrants d'Europe de l'Ouest entre 1849 et 1934, à partir des cas de Trieste, Amsterdam et Cherbourg*, sous la dir. de John Barzman, juillet 2013.

Kévin CROCHEMORE, *Syndicalisme international et régionalisation du monde : l'ITF face à la construction de l'Europe (1943-2013)*, sous la dir. de John Barzman et de Corinne Gobin (université libre de Bruxelles), octobre 2014.

Constance MARGAIN, *L'Internationale des gens de la mer (1930-1937). Activités, parcours militants et résistance au nazisme d'un syndicat communiste de marins et dockers*, sous la dir. de John Barzman et de Mario Kessler (université ZZf, Potsdam), octobre 2014.

##### Université de La Rochelle

Marie DUSSIER, *La Rochelle, capitale de la plaisance en Charente-Maritime (1945-2005). Étude sur l'évolution d'un loisir nautique et de ses aménagements urbano-portuaires*, sous la dir. de Bruno Marnot.

Pierre CAILLOSSE, *La Paroisse de Soulac de la fin du XVI<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les transformations d'un territoire littoral entre la Gironde et l'Atlantique*, sous la dir. de Michel Bochaca et de Mathias Tranchant.

**Université de Nantes**

Maria SADANA, *Les Ancres à jas de la façade atlantique maritime française, de l'Antiquité au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse en archéologie, sous la dir. de Martial Monteil et de Éric Rieth.

**Université de Paris Nanterre**

Thomas VAISSET, *L'Amiral Thierry d'Argenlieu. La mer, la foi, la France*, sous la dir. de Philippe Levillain.

**Université de Rennes 1**

408

Caroline MOUGNE, *Exploitation et utilisation des invertébrés marins pendant la protohistoire dans l'Ouest de la France*, thèse en archéologie-archéométrie, sous la dir. de José Gomez de Soto et de Catherine Dupont.

**HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES**

**Université de Paris VIII**

Olivier RAVEUX, *Échanges eurasiatiques aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles au prisme de la Méditerranée*, sous la garantie de Philippe Minard.

**Université de La Rochelle**

Yannis SUIRE, *Les Côtes d'Aquitaine au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cartes, plans et mémoires de Claude Masse, ingénieur du roi*, sous la garantie de Didier Poton.

L'AMIRAL GEORGES THIERRY D'ARGENLIEU.  
LA MER, LA FOI, LA FRANCE<sup>1</sup>*Thomas Vaisset*

J'avais confiance en d'Argenlieu. Sa hauteur d'âme et sa fermeté le mettaient moralement à même de dominer les intrigues. Ses capacités de chef m'assuraient que nos moyens seraient utilisés avec vigueur mais à bon escient. Ses aptitudes de diplomate trouveraient à s'employer. Car si, par caractère, et, j'ose dire, par vocation, il concevait l'action de la France Libre comme une sorte de croisade, il pensait, à juste titre, que cette croisade pouvait être habile.

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, 1954

Ce portrait élogieux de l'amiral Georges Thierry d'Argenlieu – aussi connu sous le nom de père Louis de la Trinité sous la bure carmelitaine –, a été brossé pour l'Histoire par Charles de Gaulle dans ses *Mémoires de guerre*<sup>2</sup>. Il est l'œuvre de l'une des personnalités qui le connaît le mieux. De Gaulle qui n'a pourtant pas le compliment facile reconnaît en l'amiral un pair, un compagnon et même l'un des très rares hommes qu'il admire. Dans cette description qui mêle intimement qualités morales et professionnelles, la double occurrence du mot *croisade* retient immédiatement l'attention, car le terme est étranger au vocabulaire gaullien.

Pour autant, l'allusion aux vocations temporelles et spirituelles de d'Argenlieu, présentées comme liées de manière consubstantielle, relève du lieu commun.

1 Thèse de doctorat soutenue le 5 décembre 2014 à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense devant un jury composé des professeurs Alya Aglan (université Paris I-Panthéon-Sorbonne), Xavier Boniface (rapporteur, université de Picardie Jules-Verne), Gilles Le Béguec (président, université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense), Philippe Levillain (directeur, université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense), Jean-François Muracciole (université Paul-Valéry-Montpellier 3), Frédéric Turpin (rapporteur, université de Savoie). Cette thèse a reçu la mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité. Elle s'est vu décerner le prix maritime Amiral-Daveluy, le prix d'histoire militaire et le prix Jean-Sainteny de l'Académie des sciences morales et politiques.

2 Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, t. I, *L'Appel (1940-1942)*, Paris, Plon, 1954, p.188.

Chez certains auteurs, elle rehausse la sacralité de leur cause. Pour d'autres, au contraire, elle permet de souligner l'obscurantisme du « carme-naval » et, ainsi, de dénoncer ses actions, comme le fait notamment Jacques Prévert dans un poème écrit en 1953 à propos du déclenchement de la guerre d'Indochine, dans lequel d'Argenlieu est traité « de pauvre capucin et amiral des galères [qui envoie] des anges exterminateurs [lesquels] déciment la population<sup>3</sup> ». Alliance du sabre et du goupillon, politique dictée par les grands intérêts économiques coloniaux et répression sanglante du mouvement nationaliste vietnamien, ce texte illustre les principales accusations portées contre l'action de l'amiral d'Argenlieu et constitue comme l'envers du portrait gaullien qu'il tend à supplanter.

416

L'homme est en effet passé à la postérité accompagné d'une légende noire. Son nom est immanquablement associé au déclenchement du conflit indochinois, dont il serait le principal responsable – si ce n'est l'unique – pour ne pas avoir écouté les plaidoyers de Leclerc en faveur d'une solution négociée. La mémoire de ces quelques mois a pris la forme d'une hypermnésie qui, en retour, a frappé le reste de son parcours sinon d'amnésie, du moins l'a laissé dans l'ombre. Pourtant, l'Indochine n'apparaît pas centrale dans la vie de d'Argenlieu, au contraire d'autres périodes, comme le Carmel ou la Seconde Guerre mondiale. Ce hiatus pose de nombreuses questions au biographe. Comment replacer l'affaire indochinoise à sa juste place dans la totalité d'un parcours, afin d'en éviter une lecture téléologique ? De même, comment, articuler les vocations successives de d'Argenlieu et le rapport que ce dernier entretient avec la politique ? Enfin, comment appréhender un itinéraire en apparence éclaté, à la croisée de l'histoire navale, religieuse, politique et coloniale ?

La réponse est suggérée par le sous-titre que le regretté Éric Duhamel avait donné à son ouvrage consacré à François Mitterrand : *L'unité d'un homme*<sup>4</sup>. Dans le cas de l'amiral-carme, celle-ci ne peut être saisie que par une approche d'ensemble. Elle est la seule qui permette de retrouver la singularité et la complexité d'un homme des confins, un exégète de la liberté dans la discipline consentie, à la confluence du religieux et du militaire, du spirituel et du politique. Un héraut de l'ordre et de la fidélité, mais rebelle et indépendant, un homme à la culture du XIX<sup>e</sup> siècle qui reste profondément impliqué dans les querelles de son temps, à l'image d'un général de Gaulle idéalisé, dont cet homme réticent à l'égard de l'engagement politique fit une icône de la figure du chef. Cette approche d'ensemble est indispensable pour croiser des sources

3 Jacques Prévert, « Entendez-vous gens du Vietnam », *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1992, p. 653-654. Ce texte a paru à la fin de l'année 1953 dans un livre publié aux Éditions Gallimard par Jean-Paul Sartre et intitulé *L'Affaire Henri Martin*.

4 Éric Duhamel, *François Mitterrand. L'unité d'un homme*, Paris, Flammarion, 1998.

de natures très différentes, publiques, privées ou religieuses, qu'elles soient conservées aux Archives nationales, au Service historique de la Défense, au ministère des Affaires étrangères, aux Archives d'Outre-Mer, à la Fondation Charles de Gaulle ou à celle du maréchal Leclerc de Hauteclocque, au Centre d'histoire de Sciences Po, au couvent d'Avon et dans plusieurs monastères de carmélites, dont ceux de Lisieux ou de Notre-Dame-du-Mont-Carmel d'Haïfa, ou encore à Rome, aux Archives secrètes du Vatican et aux archives généralices de l'ordre des carmes déchaux. Cette recherche de l'unité, qui n'exclut nullement les contradictions et les paradoxes, paraît la seule susceptible d'articuler l'ensemble du parcours d'un homme aux multiples facettes : marin, carme, Français libre, haut-commissaire de France en Indochine et gaulliste intransigeant.

Cette thèse est tout d'abord la biographie de l'un des officiers de marine les plus singuliers du xx<sup>e</sup> siècle. Sa carrière, sans équivalent à l'époque contemporaine, valut à Georges Thierry d'Argenlieu d'être surnommé « Tient lieu d'argenterie ». La contrepèterie marque à la fois ses promotions hors du commun et moque son goût avéré des décorations que ses pairs jugeaient en contradiction avec son passé religieux.

Les origines de ce parcours entre l'ancre et la croix n'apparaissent pas exceptionnelles. De riches archives inédites, encore conservées par la famille, permettent d'en saisir les grandes lignes. Les vocations navales et carmélitaines de d'Argenlieu, son engagement entier dans sa carrière de marin ou son investissement total dans son ordre religieux traduisent une quête d'absolu. Sa volonté de servir la France et Dieu s'explique par la dimension matricielle de son environnement familial. Or, ce milieu se retrouve dans de nombreuses autres familles de la petite noblesse provinciale de tradition légitimiste qui, dans les dernières décennies du xix<sup>e</sup> siècle, ont réinvesti le métier des armes.

Des années passées par d'Argenlieu dans la Marine, les périodes à terre se distinguent nettement de celles en mer. Tandis que les premières lui font goûter à la sociabilité festive propre à la vie d'escadre de jeunes officiers, les secondes nourrissent son aspiration à la transcendance. À l'instar du désert pour Charles de Foucauld et Ernest Psichari, la mer est pour lui une expérience spirituelle, son chemin de Damas. Ce n'est pas un hasard si sa « conversion », selon les termes portés dans les carnets qu'il a tenus tout au long de sa vie, mais dont une partie a été réécrite par la suite, se produit dans la monotonie d'une affectation à Toulon. Le jeune homme n'a à ce moment-là aucune perspective de naviguer, alors qu'il sort d'un embarquement exaltant au cours duquel il a côtoyé Lyautey, dans l'une des dernières opérations coloniales conduites par la Marine au Maroc.

Enseigne de vaisseau en 1914, la Grande Guerre aurait dû être le couronnement de la première partie de la carrière militaire de d'Argenlieu. Mais les hostilités le surprennent trois semaines seulement après sa décision d'abandonner le monde pour entrer en religion. Il s'acquitte pourtant avec conviction et ardeur de son devoir militaire, mais à la différence de la Seconde Guerre mondiale, il n'adopte pas alors un esprit de croisé. Toutes ses correspondances de l'époque témoignent de sa prise de conscience précoce de la dimension fratricide du conflit. En 1919, au terme de quatre ans d'un « interminable postulat », comme il le qualifie dans ses carnets, d'Argenlieu quitte l'uniforme pour la bure. Avec cette démission, il rompt définitivement les amarres avec l'institution, au contraire d'autres officiers, comme le dominicain Louis-Joseph Leuret ou le jésuite André Ducos, très impliqués dans l'apostolat maritime.

418

Grâce à l'existence de sources abondantes, conservées à Avon, Rome ou Haïfa, ces dernières renseignant sur son pèlerinage en Terre sainte, l'étude du parcours de d'Argenlieu au Carmel se révèle extrêmement riche. Elle s'avère d'abord être une première esquisse de l'histoire d'un ordre qui reste encore très largement à écrire. Cette absence de travaux de référence a posé de nombreux problèmes pour comprendre les informations extraites des archives, en particulier celles liées aux relations entre les carmes et les carmélites, ou celles relatives aux origines de la scission de la province française en 1932. Dans ce dossier, il apparaît néanmoins que l'inflexibilité et l'intransigeance de Louis de la Trinité, préférant la rupture plutôt que le compromis avec ses détracteurs, tiennent une place centrale, selon des modalités appelées à se répéter par la suite. Entre 1919 et 1939, son action est inséparable de l'« esprit de Lille » qui renouvelle la branche masculine du Carmel en profondeur. Sous l'impulsion de Bruno de Jésus-Marie et de Louis de la Trinité, les carmes réinvestissent le monde intellectuel, longtemps délaissé par l'ordre en France. Ils prônent un retour à la tradition mystique de l'ordre, aux études philosophiques et portent un intérêt très marqué aux questions esthétiques ou liturgiques. Pour d'Argenlieu, c'est le temps des travaux philologiques sur le *Cantique spirituel* de saint Jean de la Croix. Cet « esprit de Lille » est également lié à un échange permanent, dont les archives ont conservé de nombreuses traces, avec les intellectuels néothomistes de renom, comme Jacques Maritain ou le père Réginald Garrigou-Lagrange.

Dès son entrée en religion, les correspondances de Louis de la Trinité révèlent un catholique intransigeant et intégral, qui refuse la société née de la Réforme, des Lumières et de la Révolution française. Profondément anti-moderniste, il combat l'individualisme, le rationalisme, la laïcisation de l'État, la sécularisation de la pensée et les différentes expressions du libéralisme. Autant de thèmes qui, par capillarité, favorisent l'affirmation politique de réflexions à l'origine

strictement religieuses. Ce glissement et l'interaction entre le temporel et le spirituel constituent l'un des grands axes de cette thèse.

Le croisement entre les correspondances et les carnets de d'Argenlieu permettent de dater sa naissance à la politique du milieu des années 1920. Son réflexe de défense religieuse devant la victoire électorale du cartel des gauches débouche dans le domaine temporel. Si rien ne peut être affirmé quant à d'éventuels contacts avec la Fédération nationale catholique du « capucin botté », le général de Castelnau, son imprégnation par les thèses de l'Action française est en revanche attestée par les archives. La condamnation du mouvement de Charles Maurras inaugure une période délicate pour d'Argenlieu, car elle met en tension son ultramontanisme et sa conception « catholicocentrique » de l'identité française<sup>5</sup>. Sa soumission s'explique à la fois par son sens absolu de l'autorité et son attachement à la parole de Rome, mais aussi par son intransigeantisme, dans la mesure où le mot d'ordre « politique d'abord » lui est parfaitement étranger.

Ces éléments sont indispensables pour remettre en perspective le ralliement du provincial des carmes au général de Gaulle à la fin de juin 1940. Les six années de guerre sont une période clé de la vie de d'Argenlieu. Elles permettent d'évoquer des questions qui touchent à l'essence même d'une entrée en Résistance : le choix individuel, les motivations et l'horizon d'attente d'un individu. Ce sont d'abord le refus absolu de la défaite et la volonté de reprendre le combat qui le poussent à gagner Londres. Mais à ces motivations patriotiques, s'ajoute un impératif d'ordre religieux : l'ancien provincial des carmes a en effet lu toute la campagne de France à l'aune de sa spiritualité carmélitaine et interprété l'armistice comme la manifestation de la « nuit obscure » de saint Jean de la Croix.

Malgré son refus proclamé de tout engagement temporel, d'Argenlieu accompagne le mouvement de politisation et d'étatisation de la France Libre. Les archives montrent que la bascule se produit lors d'une mission diplomatique au Canada, au début de l'année 1941, et se manifeste de manière spectaculaire, quelques mois plus tard, en Nouvelle-Calédonie où il a été désigné haut-commissaire. Elle a été rendue possible par la proximité entre sa culture politique et les thèmes fondateurs du gaullisme de guerre. La mystique du chef, autour du général de Gaulle revêtu d'un pouvoir charismatique, la méfiance envers les Alliés soupçonnés de vouloir remettre en cause l'indépendance et le rang du pays, ainsi que la condamnation des institutions de la III<sup>e</sup> République sont autant d'éléments qui sont en accord avec ses conceptions antérieures au conflit. Ancré à la droite de la croix de Lorraine, d'Argenlieu participe aux

5 Yves Déloye, *École et Citoyenneté. L'individualisme républicain de Jules Ferry à Vichy : controverses*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1994, p. 77.

débats et aux controverses consécutives à la résurgence à Londres des clivages traditionnels de la vie politique française. La preuve la plus significative de la politisation de son action, aussi bien partisane que militante, se déroule à partir de 1943, lors de la fusion entre les différents tronçons de la Marine. L'amiral devient alors l'un des garants du « privilège d'antériorité<sup>6</sup> » qui permet à la France Libre de prétendre unir la Résistance sous son étendard. Et à ce titre, il manifeste une intransigeance absolue pour défendre l'élite que constituent à ses yeux les Français libres.

À la Libération, d'Argenlieu jouit d'une place très singulière dans la Marine : simple réserviste en 1939, il est au sommet de la hiérarchie navale en 1946. Cette singularité touche à l'essence des relations entre les armes et la toge, mais aussi, à ceux de la charnière politico-militaire du Gouvernement provisoire de la République française. Son parcours, très atypique au regard des standards en vigueur au <sup>xx</sup>e siècle dans la fabrique des chefs militaires, contribue en creux à déchiffrer celui de ses pairs, dans la mesure où, selon Carlo Ginzburg, l'analyse des marges peut éclairer le centre.

420

Ces problématiques sont également essentielles pour comprendre sa nomination comme haut-commissaire en Indochine. La mémoire a longtemps réduit la question du retour de la France en Extrême-Orient à un face-à-face manichéen : d'un côté Leclerc, auréolé du prestige de la double libération de Paris et Strasbourg, ayant tenu à Saïgon le serment prêté à Koufra, qui aurait porté une vision libérale de l'avenir de l'Indochine ; de l'autre, d'Argenlieu, érigé en défenseur borné de l'ordre ancien hérité de l'« Indochine des amiraux », qui aurait saboté les perspectives de paix en menant dans la péninsule une politique personnelle, contraire à celle du gouvernement, pour finir par engager le pays dans la guerre.

Cette période a soulevé plusieurs difficultés spécifiques. Il fallait éviter la tentation de réécrire l'histoire des prodromes du conflit indochinois qui fait l'objet d'une bibliographie particulièrement riche. L'existence de fonds privés inédits, comme les journaux tenus par l'aide de camp ou la secrétaire du haut-commissaire, ainsi que plusieurs témoignages oraux de ses proches, ont permis d'apporter quelques éclairages sur cette question, tout en restant centré sur la biographie de Georges Thierry d'Argenlieu. Cependant, et ce fut l'autre grande difficulté, la relecture de cette période ne doit pas rendre l'analyse suspecte d'être une réhabilitation de la part d'un biographe en empathie avec son sujet.

---

6 Laurent Douzou, « L'entrée en Résistance », dans Antoine Prost (dir.), *La Résistance, une histoire sociale*, Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, 1997, p. 9-20, *loc. cit.*, p. 13.

Si les responsabilités de l'amiral dans le déclenchement de la guerre d'Indochine sont évidentes, elles méritent néanmoins d'être réévaluées et nuancées. Nommé par le général de Gaulle pour appliquer dans la péninsule la politique définie par la déclaration du 24 mars 1945, le haut-commissaire s'en fait l'exécuteur fidèle et zélé tout au long de son mandat. Les contradictions inhérentes à son action, empreinte d'une volonté libérale, mais inadaptée à la réalité locale, sont celles du projet gaullien. Quant aux ouvertures proposées aux populations, généreuses par rapport à la tradition coloniale, elles sont beaucoup trop timides pour répondre à leurs aspirations. L'incident d'Haïphong et l'attaque d'Hanoï relèvent moins d'un prétendu complot ourdi par le haut-commissaire, que de la conséquence des tensions accumulées depuis des mois, au gré de l'échec de plus en plus flagrant des négociations. Mais le déclenchement du conflit fut autant la faillite d'un système décisionnel que celle des hommes. Au-delà de d'Argenlieu, cette biographie permet en effet de poser la question des structures dans lesquelles un individu se meut. Cette dialectique entre « l'acteur et le système<sup>7</sup> » interroge les pratiques politico-administratives du Gouvernement provisoire finissant et de la Quatrième République naissante, et permet de mesurer en quoi le refus de l'héritage gaullien en la matière, après janvier 1946, a de profondes répercussions pour l'Indochine.

Sans être l'homme de la guerre à tout prix, même s'il en accepte précocement la possibilité, d'Argenlieu n'est pas pour autant celui qui aurait pu assumer les concessions nécessaires pour prévenir l'explosion. S'il a parfaitement compris l'impossibilité de rétablir le *statu quo* en Indochine, et n'a d'ailleurs jamais eu l'intention de le faire, il demeure un homme du XIX<sup>e</sup> siècle, incapable de tourner la page de l'Empire. La rénovation qu'il en propose n'est que l'invention d'une nouvelle tradition coloniale. Son objectif reste bien d'assurer la pérennité de la souveraineté française, aux dépens des aspirations des populations locales. Sa défense du rang et sa volonté intransigeante de le restaurer l'empêchent de tirer les conséquences de son analyse lucide de l'évolution des peuples colonisés et de leurs attentes. Quant à la résurgence de son anti-communisme et son passage précoce dans une logique d'affrontement bipolaire, très nettement perceptibles dans ses papiers privés, ils contribuent à expliquer pourquoi d'Argenlieu ne parvient pas à voir le compromis autrement que comme un abandon, susceptible de faire perdre à la France le statut de grande puissance recouvré au lendemain de la guerre.

7 Michel Crozier et Erhard Friedberg, *L'Acteur et le Système. Les contraintes de l'action collective* [1977], Paris, Points, coll. « Essais », 2014.

Cette conception est très gaullienne, et plusieurs témoins jugent d'ailleurs que d'Argenlieu est « plus gaulliste que le général de Gaulle<sup>8</sup> ». La relation entre les deux hommes est d'autant plus intéressante que de Gaulle a, dès 1941, fait du carme le premier chancelier de l'ordre de la Libération. Les archives montrent que l'entente est rapide et la confiance totale. Un environnement familial relativement proche, une matrice intellectuelle semblable, un patriotisme exacerbé et une foi catholique profonde les rapprochent. Un même refus de la défaite et un idéal commun de rénovation du pays les unissent. L'échec du ralliement de Dakar à la France Libre, en septembre 1940, scelle définitivement le lien. L'amiral devient dès lors le principal féal du général, un chef qu'il s'est librement choisi. Leurs relations prennent même une tournure quasi familiale, comme l'attestent les correspondances inédites que l'amiral a entretenues avec Philippe et Élisabeth de Gaulle.

422

Au-delà des allers-retours entre l'uniforme et la bure, l'ancre et la croix, le ciel et la mer, envisager l'unité de la vie de Georges Thierry d'Argenlieu permet de saisir comment s'articulent ses vocations navale et religieuse, mais d'une certaine manière aussi, politique. Chacune nourrit et traduit une intransigeance inspirée, que sa source soit la Marine, l'Église ou la France. D'un bout à l'autre de son parcours, l'apolitisme revendiqué en vertu de son double statut d'officier de marine et de carme a été un faux-semblant. L'homme est étranger à la République, mais contribue à sa restauration. Sa place dans l'histoire est à la hauteur du destin d'une âme religieuse, mystique, au service presque personnel du général de Gaulle.

---

8 Claude Bouchinet-Serreulles, *Nous étions faits pour être libres. La résistance avec de Gaulle et Jean Moulin*, Paris, Grasset, 2000, p. 205.

## HISTOIRE MARITIME

collection dirigée par Olivier Chaline

Vous pouvez retrouver à tout moment l'ensemble des ouvrages  
parus dans la collection « Histoire maritime »  
sur le site internet de Sorbonne Université Presses :

<https://sup.sorbonne-universite.fr/>

*La Maritimisation du monde  
de la préhistoire à nos jours*  
GIS d'histoire maritime

*L'Approvisionnement des villes portuaires en Europe  
du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*  
Caroline Le Mao & Philippe Meyzie (dir.)

*La Naissance d'une thalocratie  
Les Pays-Bas et la mer à l'aube du Siècle d'or*  
Louis Sicking

*La Piraterie au fil de l'histoire  
Un défi pour l'État*  
Michèle Battesti (dir.)

*Le Voyage aux terres australes du commandant Nicolas Baudin  
Genèse et préambule*  
1798-1800  
Michel Jangoux

*Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine*  
1763-1783  
tome I. *L'Instrument naval*  
Philippe Bonnichon, Olivier Chaline et Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

*Les Ports du golfe de Gascogne  
De Concarneau à la Corogne*  
XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup>  
Alexandre Fernandez et Bruno Marnot (dir.)

*Les Grands ports de commerce français et la mondialisation  
au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Bruno Marnot

*Les Huguenots et l'Atlantique  
Pour Dieu, la Cause ou les Affaires*  
Mickaël Augeron, Didier Poton et Bertrand van Ruymbeke (dir.)  
Préface de Jean-Pierre Poussou

*Négociants et marchands de Bordeaux  
De la guerre d'Amérique à la Restauration (1780-1830)*

Philippe Gardey  
préface de Jean-Pierre Poussou

*La Compagnie du Canal de Suez  
Une concession française en Égypte  
1888-1956*

Caroline Piquet

*Les Villes balnéaires d'Europe occidentale  
du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*

Yves Perret-Gentil, Alain Lottin & Jean-Pierre Poussou (dir.)

*La France et l'Indépendance américaine*

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

*Les Messageries maritimes  
L'essor d'une grande compagnie de navigation française  
1851-1894*

Marie-Françoise Berneron-Couvenhes

*Canadiens en Guyane*

1745-1805

Prix de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, 2006

Robert Larin

*La Mer, la France et l'Amérique latine*

Christian Buchet & Michel Vergé-Franceschi (dir.)

*Sous la mer*

*Le sixième continent*

Christian Buchet (dir.)

*Les Galères au musée de la Marine  
Voyage à travers le monde particulier des galères*

Renée Burlet

*La Grande maîtresse, nef de François I<sup>er</sup>*

*Recherches et documents d'archives*

Max Guérout & Bernard Liou

*À la mer comme au ciel*  
*Beautemps-Beaupré et la naissance de l'hydrographie moderne*  
*L'émergence de la précision en navigation et dans la cartographie marine*

1700-1850

Prix de l'Académie de marine, 2000

Grand prix de la Mer décerné par l'association  
des écrivains de langue française, 2000

Olivier Chapuis

*Les Marines de guerre européennes*

*XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*

Martine Acerra, José Merino & Jean Meyer (dir.)

*Six millénaires d'histoire des ancres*

Jacques Gay

*Coligny, les protestants et la mer*

1558-1626

Martine Acerra & Guy Martinière (dir.)

## REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline, Gérard Le Bouëdec & Jean-Pierre Poussou

21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale: une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Du métier aux représentations*
17. *Course, piraterie et économies littorales (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*
16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII<sup>e</sup> siècle*
12. *Stratégies navales: l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime: essai d'évaluation*
9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
8. *Histoire du cabotage européen aux XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*
7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
6. *Les Français dans le Pacifique*
5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000 4. Rivalités maritimes européennes (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*
- 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

### « BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE D'HISTOIRE MARITIME »

*La Vie et les travaux du chevalier Jean-Charles de Borda (1733-1799).*

*Épisode de la vie scientifique du XVIII<sup>e</sup> siècle*

Jean Mascart



